

MELANGES ASIATIQUES

TIRÉS DU

BULLETIN HISTORICO - PHILOLOGIQUE

DE

L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES

SCIENCES

DE

ST.-PÉTERSBOURG.

Tome I.

I^{re} LIVRAISON.

(Prix: 65 Cop. arg. — 21 Ngr.)

St.-Pétersbourg,

de l'Imprimerie de l'Académie Impériale des Sciences.

1849.

Se vend chez *W. Eggers et Comp.* libraires, Commissionnaires de
l'Académie, Perspective de Nevsky, No. 12, et à Leipzig, chez
Léopold Voss.

RAPPORT DE M. BROSSET, SUR UNE TRADUCTION THOUCHE DE L'HISTOIRE-SAINTE. (Lu le 15 juin 1849.)

J'ai l'honneur de présenter à l'Académie, de la part du prêtre Iof Tziscarof, natif du Thoucheth, la traduction complète, en langue thouché, de l'Histoire-Sainte, du N.-Testament, faite d'après l'édition russe de 1839. Ce digne et zélé ecclésiastique se propose pour but spécial de répandre parmi ses compatriotes des notions religieuses exactes, et assure que son manuscrit a déjà été lu avec empressement et avec fruit, par plusieurs indigènes, qui l'encouragent fortement à continuer ce genre de travail.

L'Académie possède donc, dès-à-présent, un ensemble important de matériaux pour l'étude approfondie de la langue thouché, dont je crois utile de répéter l'énumération :

1^o Une grammaire complète, mais succincte, rédigée sur le modèle de celle de Gretsck pour la langue russe (la Syntaxe nous est parvenue depuis que ce Rapport a été présenté).

2^o Un vocabulaire de plus de 3000 mots, par ordre de matières, sur le modèle de celui de M. Soulkhanof pour la langue géorgienne.

3^o Un bon nombre de morceaux traduits ou du russe, ou du géorgien en thouché.

4^o L'Histoire-Sainte du Nouveau-Testament.

Le tout exécuté par le prêtre Iof Tziscarof.

5^o Une dissertation historique considérable, sur le peuple thouché, par le prêtre Irodion Eliasidzé.

6^o Un bon article, de même contenance, inséré au journal *Кавказъ*, de cette année, NN. 7 — 13, qui renferme les notices les plus positives et les plus curieuses sur le peuple thouché: cet article est signé par И. Цискаревъ, parent du précédent.

7^o Enfin une douzaine de chansons nationales, en thouché et en géorgien, et une en langue kiste, parente du thouché: cette collection a été faite par le prêtre Iof.

Naturellement l'Académie ne peut que sympathiser avec un homme marchant vers un but louable avec tant de persévérance, et faire des vœux pour que l'autorité ecclésiastique seconde ses tendances, si elle le juge convenable.

On apprend que le prêtre Iof Tziscarof vient d'être nommé *благочинный*, charge qui équivaut à celle de curé de canton, en France, et ne lui ôtera pas le moyen de se livrer à ses utiles travaux littéraires.

Au point de vue scientifique les matériaux sus-mentionnés sont d'une grande valeur, mais pour les classer dignement, il faudrait avoir des connaissances préliminaires, qui, malheureusement, nous manquent.

Si, comme le dit M. Tziscarof, l'idiome thouché est une variété du kiste, comme la nation elle-même est un démembrement de celle qui parle ce dernier, et si toutes deux appartiennent à une souche commune, les Tchétshensés, en étudiant le thouché, on acquerrait, du même coup, des connaissances nettes sur les deux autres peuplades, et la science philologique, en les propageant, pourrait servir des intérêts d'une autre nature.

Sans entrer ici dans de trop longs détails, qui dépassent mes moyens, je puis dire que j'ai lu, l'original russe en main, l'Histoire-Sainte du N.-Testament, et que j'ai trouvé dans le langage thouché un idiome tout-à-fait à-part, où les besoins de la religion ont introduit, pour exprimer des idées nouvelles,

des termes géorgiens, qu'il est facile de reconnaître. Dans la chanson kiste, la plupart des mots et des formes sont thouches; enfin, j'ai comparé ces deux idiomes, au point de vue de l'étymologie et de la grammaire, avec ce que nous savons de la langue osse, grâce à notre savant collègue M. Sjögren, et je n'y ai trouvé absolument aucun point de contact.

Je m'efforcerai de traduire et de publier, comme échantillon du moins, la chanson kiste et l'une de celles en langue thouches qui me paraîtra offrir le plus d'intérêt et de chances d'être bien comprise: pour la Grammaire, j'en joindrai des extraits suffisants à la description de mon voyage en Géorgie.

L'Académie jugera sans doute à-propos d'adresser un témoignage écrit de sa satisfaction au prêtre Tziscarof, comme j'ai l'honneur de le proposer.

B.

